8

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Je suis tres sensible á l'honneur que l'academie de chirurgie á bien voulu me faire et la maniere obligeante avec la quelle vous vous etés haté de m'apprendre ce qui s'est passé sur ce sujet me rend redevable á votre egard d'actions de grace que des differents voyages m'ont empeché de vous rendre jusques á ce jour mais j'espere que vous voudres bien les agreer encor aujourdhuy. je vais tacher de repondre aux differentes difficultes qui ont eté proposées contre mon memoire.

1.° Monsieur Petit reconnut sans doute dans le bandage qui est detaillé dans son traité de fractures les defauts d'une trop grande compression ou d'un trop grand relachement puisqu'il imagina une nouvelle machine qu'il donna á l'academie il y á 6 ou 7 ans (il n'en faloit pas moins attendre de la fertilité de son genie) et le merite de son auteur me persuade aisement les grands avantages qu'on doit en retirer mais comme elle n'est point encor parvenue jusques á moy j'eprouvai le bandage dont je viens de parler et je m'apercus que pour contenir le pied dans son plus grand degrés d'extension il faloit necessairement faire une compression sur presque toute la jambe pour ce qui concerne le trop grand relachement de ce bandage on sait qu'une partie qui est bandée pendant

ARC 31 d. 2 n° 54

Quelque temps diminue de son volume ordinaire par —
Laffaissement des vaisseaux Ces differentes circonstances —
obligent Loperateur á toucher souvent au bandage la —
difficulté quil y á á panser une playe et Les raisons que —
je viens de detailler mengagerent á imaginer La machine —
qui fait en partie le sujet de mon memoire qui ne má pas
paru sujette aux memes inconvenients.

2° Quelle situation que Lon puisse donner á un malade dans Le —
Cas dont il est question elle sera toujours fort genante Car par —
exemple si Lon permet au malade détre assis tout son corps —
se porte ~~peu~~ á peu vers Lextremité du Lit cést un fait —
demontré par La pratique il est aisé de Conclure que —
cette manœuvre soppose á La reunion des parties parceque —
Le gras de jambes en trainant sur le Lit ecarte Les parties —
coupées en raprochant Lextremité du tendon du coté du —
point fixe des muscles jumeaux et solaire si Lon veut —
en consequence le retirer du coté de Loreillet il ne —
sauroit y rester il retombe une segonde fois ~~dans~~ dans —
Lemplacement que Le poids de son corps Luy avoit creusé —
et voila qui reitere La mauvaise manœuvre que je —
viens de decrire je ne craindrai donc pas de dire une segonde —
fois que quelque situation quon puisse donner á un malade —
elle sera toujours fort genante puisquon ne sauroit Luy —
permettre aucun mouvement.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

3° pour ce qui concerne le degres dextension que je donne au pied et que le malade peut diminuer á son gré je reponds quil est toujours le maitre de faire quelque mouvement quelle machine quon puisse inventer pour assujettir les parties de meme que ceux qui ont une fracture qui peuvent deranger dans une instant louvrage du plus habile renoueur.

4° ma machine ne mauroit pas empeché de placer la jambe dans son degré de flexion mais je compris avant que de la mettre en usage que les jumeaux et solaire pouvoient etre relachés quoyque la jambe fut etendue chaqun peut en faire lepreuve sur soy meme; on scait quun muscle qui est dans linaction est relaché considerablement et la possibilité de ce que javance peut etre autorisée par la cure de la maladie qui fait le sujet de mon memoire.

Le choix que lacademie á fait de votre personne publie votre merite dans les pays les plus reculés je ne demande que votre approbation pour garante de la validité de mes reponses je vous prie detre persuadé de la sincerité de mes sentiments et du profond respect avec lequel jay lhonneur dêtre

Monsieur

Vottre tres humble
et tres obeissant serviteur

Boutinon fils

Daviignon le 6e Janvier
1744